

AMON-NOS-AUTES

Revue paraissant suivant les possibilités et les nécessités du moment.

Interdite partout où la liberté est proscrite.

==+==+==+==+==+==

Nouvelle rédaction: les anciens rédacteurs sont dans les geôles allemandes.

=====

-II NOVEMBRE-

=====



"Cessez le feu!"

A II heures précises, l'embouchure toucha les lèvres de l'homme, qui se soudèrent au métal et le souffle puissant s'échappa en notes claires par delà les monts, fouettant d'allégresse ceux qui depuis quatre ans se battaient pour nous conserver la liberté.

C'était un clairon, un clairon de beau cuivre luisant....

Il avait si souvent sonné la charge, galvanisant les volontés, insufflant dans les âmes et dans les coeurs le courage nécessaire à l'acceptation du sacrifice suprême, apportant aux mourants le merci de la multitude absente.

D'un pavillon de luisant métal jaillissait l'ultime cri de la Victoire du Droit sur la Force, de la Liberté sur la Contrainte.

Ce fut-là symbole émouvant.....

Ce cuivre qui annonçait au Monde la fin du cauchemar, c'est lui qui allié à l'Esprit, avait consommé la défaite de l'ENNEMI.

En 1917, chacun des nôtres resté au foyer, s'était ingénié à la soustraire, ce cuivre, à toute réquisition..... Un an plus tard, l'ENNEMI capitulait avec une force militaire toujours puissante, mais économiquement hors d'état de vaincre.

Vingt-cinq ans plus tard, le même ennemi, nous intime le même ordre: "Livrez vos cuivres"!

Une nouvelle fois il avoue sa faiblesse.....

Amis, cette guerre est plus que l'autre encore une guerre économique.

Avec chaque gramme de cuivre que vous lui aurez caché, vous aurez enlevé à l'ENNEMI, une parcelle de sa résistance; vous aurez rapproché d'autant l'heure de sa défaite; l'heure du retour de nos prisonniers et la fin de leur calvaire; l'heure du retour à la bonne vie de chez nous.

Amis, vous ne livrerez pas vos cuivres, et vous refuserez de payer toute amende.

Si à la "force du canon" vous vous voyez dans l'obligation de payer le forfait fixé pour non-fourniture de ce cuivre tant désiré, alors payez !

Payez en songeant que si plaie d'argent n'est pas mortelle, les blessures qu'occasionnerait votre métal transformé en balles de mitrailleuses le seraient!

Il faut que toute la Wallonie, et avec elle la Belgique entière répondent par un "NON" formel aux exigences de l'occupant!

Vous ne serez pas moins décidés que vous le fûtes en 1917!

Et lorsque claironnera, le cuivre de la Victoire, vous pourrez dire avec fierté: "C'EST UN PEU MON CUIVRE QUI SONNE!"

==+==+==+==+==+==

PAS UN GRAMME PAS UN
PAS UN GRAMME PAS UN GRAMME PAS
PAS UN GRAMME PAS UN GRAMME PAS
PAS UN GRAMME PAS UN GRAMME PAS

-MONSTRUOSITES-



La victoire ne confère aucun droit à l'injuste belligérant elle est aussi inique que tous les actes de guerre qui l'ont précédée. (Code de morale internationale. Paris-Spes.-)

En France, à Nantes, une main a frappé un officier allemand.

C'est un crime commis sur l'un des fils d'une nation de proie dans un pays qu'en 25 ans elle a assassiné deux fois.....

Qui a tué?

Rien ne permet d'affirmer que cette main n'est pas celle d'un illuminé, d'un fou, d'une femme délaissée, d'un mari trompé, ou encore celle d'un autre Allemand!

Rien! Aucune preuve!

Cependant, avant qu'aucune tentative n'ait été faite pour retrouver le coupable, cinquante personnes, cinquante Français innocents sont tombés sous les balles du peloton d'exécution boche.....

ASSASSINAT!

Assassinat au même titre que ceux de Battice, d'Olne, Dison, Andenne, Dinant, Rossignol.....

Le Boche est resté le Boche!

La discipline chez lui remplace le sentiment.

Suivant le mot d'ordre, il est le soldat correct qui apportait son aide aux réfugiés, s'efface devant vous sur le trottoir, cède sa place aux dames dans le tramway.....

Que sous la pression des circonstances, soit décrétée la "nécessité" de changer la politique suivie, et aussitôt, l'agneau se transforme en hyène.....

Dans le soi-disant "homme nouveau" engendré par un soi-disant "ordre nouveau" réapparaît le Teuton, la brute, le barbare de tous les temps.

Cinquante hommes ont été fusillés pour n'avoir commis d'autre crime que celui d'être Français!

Un nouveau crime monstrueux s'est inscrit au passif si lourdement chargé, de la soldatesque allemande.

Monstrueux jusque dans le choix du nombre d'otages à assassiner: Pourquoi cinquante, plutôt que dix! plutôt que mille!

Un crime monstrueux.....

Et dans le silence horrifié qu'un tel acte fit naître,

une voix s'est élevée..... La voix du Maréchal Pétain.

Cette voix a stigmatisé le geste d'avoir frappé dans le dos l'Allemand envahisseur! Mais cette voix n'a pas prononcé un mot, un seul pour jeter l'anathème sur ceux qui ont fait couler le sang de cinquante Français non coupables!

Pétain, le héros de Verdun!

Verdun! visions de Gloire!

Tant de sacrifices n'auraient-ils servi à rien? Non! le sang des martyrs ne coule jamais en vain:

Dans les ravins et sur les crêtes de Vaux, Mort Homme, Douaumont, les Eparges, où clairoie l'héroïsme du soldat Français, sans qui depuis vingt-cinq ans nous serions esclaves, quatre-cent mille protestations sont nées pour étouffer la voix d'un grand soldat dégénéré.....

Dégénérescence monstrueuse.....!

Quatre cent mille protestations muettes, mais qui ont retenti profondément dans le cœur de tout homme ayant gardé l'amour de la liberté: dans le cœur de la multitude. Et en écho ont répondu ceux de Liège, ceux de l'Yser, ceux de l'Argonne, ceux de partout.....

Et s'y sont mêlées les voix éteintes de ceux de Pologne, de Hollande, de Belgique, de France, de Grèce, de Russie, de ceux de partout, tombés les armes à la main ou écrasés sous les bombardements des villes ouvertes, dans la demeure ancestrale et paisible.....

De ceux de partout, de ceux d'hier et d'aujourd'hui..

Le sang des martyrs ne coule jamais en vain.....

Celui des nouvelles victimes de la barbarie allemande, aidera à laver l'amertume qu'à jetée sur la France, la catastrophe

mande!

Ce sang, il a déjà arraché le masque à l'hypocrisie alle-

Avec le sang des martyrs qui s'écoule, c'est une France nouvelle qui se lève.

Bruy. Duchâteau.



FLORATION CLANDESTINE.

+++++

La nouvelle que les autorités occupantes allaient redoubler de rigueur envers les éditeurs de journaux clandestins éventuellement découverts, a provoqué un résultat diamétralement opposé aux désirs de nos protecteurs: de nouvelles feuilles sont créées!

Nous présentons ci-après ces nouveaux confrères en "clandestinité!":

"LA MEUSE"

C'est la tribune du Front Wallon pour la Libération du Pays.

Le choix du titre nous plaît, non parce qu'il évoque le souvenir d'un organe champion du "chèvre-choutisme", mais parce que ce nom est celui de notre fleuve aimé, du grand fleuve de Wallonie qui serpente en elle comme une artère symbolique et réelle tout à la fois.

Ce qui nous réjouit le plus cependant c'est moins la naissance du journal que le pourquoi de cette naissance.

LA MEUSE EST L'ORGANE DU FRONT WALLON POUR LA LIBERATION.

Qu'on n'aille pas s'imaginer surtout que ce F.W.L. n'existe que dans l'imagination de quelques-uns, et n'a de vie effective que par la grâce des caractères d'imprimerie ou le pochoir du stencyl.

La preuve de son existence réside dans ce fait: par exemple que de nombreux groupes clandestins s'y sont ralliés, parmi lesquels le groupe "AMON NOS EUTRES".

Le F.W.L. aura pour mission de coordonner les efforts des divers organismes clandestins, de synchroniser dans une discipline librement consentie, leurs actions.

Il ne faut ni exagérer, ni minimiser l'importance que revêt l'union des volontés de lutte contre l'ORDRE IMPOSE, mais il faut applaudir en tous cas à ce tour de force qu'a été la réunion de groupes cachés sous un anonymat étanche, et qui sont désormais reliés entre eux par un mécanisme ingénieux, laissant chacun des chaînons du Front, inconnu des autres.

Attendons avec confiance l'action du Front Wallon.

" LA VOIX DES BELGES "

Nous saluons avec grand plaisir la naissance d'un nouveau confrère clandestin "La Voix des Belges". Nous avons été émerveillés par la présentation et la tenue générale de ce bi-mensuel.

La largesse et la sagesse de vue en ce qui concerne par exemple la politique belge après la guerre sont de nature à rallier les suffrages d'une grosse partie de l'opinion.

On peut y lire une phrase comme celle-ci qui donnera aux Wallons toute confiance en ce nouvel organe de combat:

"Européens, Belges nous avons l'impérieux devoir de l'être, comme le Suisse par exemple - ces Suisses dont l'admirable confédération libre représente le microcosme de l'Europe future"

On se rappellera que dans notre dernière édition spéciale, consacrée à cet outil de trahison "Notre Terre Wallonne", nous avons dit notre conviction que dans l'après guerre une solution pouvant donner aux Wallons comme aux Flamands toute garantie, ne se trouverait que dans des statuts d'autonomisme ou de fédéralisme.

Entre autres articles des plus intéressants, l'un attire spécialement l'attention.

Il s'agit d'une introduction à une étude qui paraîtra en plusieurs articles et qui se propose d'indiquer "les lignes



"générales des profondes transformations économiques et sociales que
"notre Pays va connaître"(après la défaite allemande N.D.L.R.)"

La phrase que nous avons citée plus haut nous incitera encore
à accepter sans être trop interloqué, des déclarations dans le genre de
celle-ci:

"Il faut lorsque cette guerre se terminera, que ce soient des
"hommes ayant fait preuve au moment du danger, d'un irréductible civisme
"qui prennent entre leurs mains les leviers de commande....."

"Si par une criminelle ambition ou par intérêt personnel vous
vous efforcez de nous empêcher de réaliser l'oeuvre de Renaissance que
"nous entreprenons, vous ne feriez qu'achever la ruine de la Patrie en
"fixant du même coup d'ailleurs votre destin!"

Si nous ne nous abusons, les dirigeants de la "Voix des Belges"
veulent donc, après la guerre, prendre en mains les leviers de commande
et réaliser l'oeuvre de Renaissance en Belgique.

Avouons qu'ils ne pêchent pas par manque de franchise....
Et cela encore est propre à nous attirer.

Nous suivrons avec intérêt l'exposé de ces "lignes générales
de transformations" et ne demandons pas mieux de croire les dirigeants
de "La Voix des Belges" pétris de toutes les qualités requises pour
mener à bien une tâche aussi vaste et aussi importante que celle de
promouvoir la renaissance du Pays.

Nous ne voulons pas leur faire l'injure de penser qu'ils
limitent à leur seul groupe le nombre d'hommes aptes à aider à la réa-
lisation de pareille oeuvre.

Nous pensons non seulement à des Belges que nous côtoyons,
mais aussi à d'autres Belges qui combattent les armes à la main pour
notre libération: ce qui ne doit pas les empêcher d'avoir des idées ni
d'être d'une tenue civique irréductible.

Ceci posé, nous nous déclarons prêts à épauler dans toute la
mesure possible l'action entreprise par la "Voix des Belges"

Nous souhaitons solide et longue vie à notre confrère et
invitons nos lecteurs à se procurer le nouvel organe.... avec prudence
et discrétion!

==+==+==+==+==+==+==

TOUJOURS LA "BELGIQUE LOYALE"-

=====

Nous venons seulement d'entrer en
possession de la "Belgique Loyale".
Nous estimons qu'il n'est pas trop
tard pour en présenter une critique
à nos lecteurs, comme nous estimons
qu'il est du devoir de tout homme
ennemi de la dictature, de lutter
contre l'influence de cette publi-
cation.

La majorité des critiques qu'à soulevées l'apparition de
la brochure semi clandestine "La Belgique Loyale", se sont bornées à ne
relever que la grande raison du plaidoyer des avocats facistes, soi-
disant anciens combattants des deux guerres: La présentation de Léopold
III comme premier candidat-dictateur de la Belgique future.

Cependant dans le corps même du pamphlet il est des contra-
dictions, des arguments "fabriqués" qu'il est bon de dénoncer. Nous ne pou-
vons dans ce modeste cadre passer au crible le volumineux ouvrage. Nous
devrons nous contenter de ne relever qu'un ou deux des défauts gisant
dans l'apparente solidité d'une documentation complaisamment étalée.

Ainsi l'hypothèse est admise qu'en cas de victoire alle-
mande "Les prussiens pourraient venir coloniser nos plaines, tandis que
nous pourrions régler nos différends intérieurs à Koenigsberg ou à Memel"
(page 28)

Par contre "l'hégémonie de Londres s'annonce moins lourde
que celle de Berlin" (page 30)

Après semblable constatation on pourrait croire que la B.L.
va souhaiter la victoire anglaise et applaudir à ceux qui en dehors
ou au dedans des pays occupés apportent leur aide aux adversaires de
l'Axe..... Rien de cela cependant n'apparaîtra au cours des 167 pages
de texte.

On lit page 32 "depuis 1919, le communisme et le Nationalisme Flamand formaient deux nœuds carrément hostiles à l'Etat Belge et à la "Dynastie"

Ce que la B.L. ne dira pas c'est que si le communisme fut énergiquement combattu (incarcération de ses élus, campagnes de presse dirigées, interdiction des organes de ce parti etc) le flamingantisme, lui, eut toujours ses coudées franches. (scandales d'Enghien, mansuétude à l'égard des fantaisies provocantes d'un Grammens et des serments de trahison d'un Staf Declercq!) serments qui furent tenus, puisque dans son discours au Sports Paleis d'Anvers en Septembre 1940, le traître put déclarer publiquement que "son action avant et pendant les événements avait épargné le sang de nombreux soldats FLAMANDS ET ALLEMANDS!"

Pourquoi cette différence de traitement?

Parce que si, par le dynamisme de sa mystique et l'appui que lui donnait ouvertement Berlin, le mouvement flamand avait ses sympathies dans les milieux royaux, bancaires, industriels et autres, il n'en était pas de même pour le communisme que nous n'entreprenons pas de défendre ici, on le verra!

Ce communisme était lui, regardé comme le destructeur de l'Ordre. Et s'inscrivaient évidemment comme le meilleur soutien de cet ordre, les puissances mentionnées plus haut avec en tête, l'omnipotente Sté Générale de Belgique.

Le Nationalisme Flamand, lui-malgré les aboiements de ses extrémistes réclamant le Dietchland, la Grande Néerlande, le rapprochement de l'Allemagne etc-avait par la bouche de son chef de file, Mr Van Cauwelaert, limiter ses appétits à la colonisation de la Wallonie.

De deux maux on choisit le moindre.....

Cela explique les concessions faites aux flamingantisme par la politique royale et gouvernementale de ces dix dernières années.

Lorsque plus loin (Pages 93-94-95-96) "La B.L." effleure la question flamande, elle fait le silence sur le sort de la Wallonie, tout simplement!

En guise de conclusion cependant elle écrit:

"Il ne nous appartient pas d'indiquer ici dans quel sens le Roi Léopold III pense résoudre le problème (linguistique). Les faits démontrent à quel point l'orientation de son esprit est à la fois Nationale et compréhensive des deux communautés culturelles (Les Wallons n'en sont pas si sûrs que cela! N.D.L.R.) Nous connaissons par ailleurs, nombre de camarades qui après une longue discussion affirment tout simplement "je n'admets pas cette solution. Mais si le Roi l'ordonne, je marche". C'est tout ce qu'il faut: je n'en demande pas d'avantage!"

Et voilà pourquoi votre fille est.....dictateur!

Quels que puissent être ses charmes nous nous portons garant que cette "fille" ne plaira jamais aux Wallons.

C'est dans les paroles de Staf Declercq au Palais des Sports d'Anvers, que l'on trouvera l'explication de faits restés obscurs, comme par exemple le fléchissement immédiat de la défense du Canal Albert par le fait des ponts qui ont "oublié" de sauter, les défaillances nombreuses dans le cadre de notre armée, le manque de cohésion et de liaison entre les corps et le grand quartier général, ce manque de cohésion que craignait le Général Jacques dès 1927 (Voir "le Général Jacques de Dixmude" par de Buck)

Ce qui a causé la débâcle de notre armée, ce n'est pas seulement l'absence de l'aviation et la mauvaise répartition et la faiblesse de notre défense anti-chars, c'est surtout l'action de la 5ème colonne.

Elle fut décisive!

Nous répétons que le Roi comme le gouvernement connaissaient les promesses de trahir formulées par les V.N.V., Verdinazos et autres rexistes.

Nous affirmons que rien ne fut fait pour contrecarrer leurs agissements néfastes.

Nous constatons le mutisme total de la B.L. à ce sujet.

Négligeant de parler des travaux de sape de la 5ème colonne, comment la B.L. va-t-elle expliquer la débâcle dans laquelle ont été jetés de nombreux de nos régiments?

Elle affirme tout simplement que "les 3/5 au moins de notre armée songeaient d'abord à sauver leur peau" (page 60)

La Belgique Loyale tronque la vérité!

En 1914, comme en 1940, comme au cours de toute guerre, le sentiment qui domine chez l'homme, c'est celui de la conservation!

C'est un fait que l'on songe à sa peau, et l'auteur du présent article, n'a aucune fausse honte à avouer qu'il a songé à la





donne irrésistiblement. Ce qui ne l'a pas empêché d'accepter certaine mission dangereuse.

Toujours les 5/5èmes d'une armée songent à leur peau!
On songe à sa peau mais on fait quand même son devoir, tout son devoir.

Mais pour cela une condition est requise.....

Pourquoi (nous citons la B.L. page 60) "La cavalerie motorisée, la 1ère division des Chasseurs Ardennais, des unités de T.T.R., de C.T., de services de l'arrière, firent-elles proprement leur devoir?"

Le hasard aurait-il donc groupé dans ces unités les prétendus 2/5èmes de notre armée qui ne songaient pas à leur peau?

La B.L. elle même nous donne la réponse à la même page:

"Ils étaient encadrés par des officiers d'élite"

Voilà la condition requise pour qu'une armée fasse son devoir. Les cadres ont flanché! Voilà la grande raison de la débâcle de l'armée.

Réunissez une troupe de mauvais soldats mais donnez lui un chef et un cadre capables: elle se battra et bien!

Par contre choisissez la fleur d'une armée, placez à sa tête un chef tremblant, qui donnera l'ordre de la retraite dès l'arrivée de l'ennemi, vous assisterez à la débâcle.

Il ne s'est rien passé d'autre en 1940.

La faute en incombe à ceux qui avaient pour mission d'organiser le cadre. Qui oserait soutenir que le Roi n'avait pas son mot à dire dans cette organisation? Quelle a été de fait son intervention?

L'avenir nous le dira.

Pour le surplus, l'Histoire notera le nombre de régiments flamands ayant fait leur devoir devant l'ennemi: ils sont peu nombreux!

Non que le courage du Flamand soit moindre que celui du Wallon, mais parce que, encore une fois la funeste propagande flamingante avait pendant de longs ans prévenu l'esprit des masses flamandes contre toute guerre "qui ne mettrait pas en cause les intérêts flamands uniquement" (Discours de Lefever au monument des morts Flamands à Dixmude).

La B.L. soutient enfin (page 61 et 62) que la disproportion des forces en hommes et en matériel entre l'armée allemande et l'armée Belge, n'était pas plus grande en 1940 qu'en 1914!!!

Quelle aberration!

Nous savons tous l'héroïsme de nos soldats et de leurs chefs en 1914, qu'ils aient combattu au Sart Tilman, à Haelen ou à l'Yser; nous savons que la bravoure de 450 piottes tiennent en échec pendant des heures les 8.000 feldgrauen du général Von Massow, au carrefour des Quatre Bras à Raboée, dans la nuit du 5 au 6 Août.

Mais que pouvaient faire en 1940, les balles de fusils, de mitrailleuses ou même de 4/7 contre les centaines de tanks qui ont déferlé par les ports restés debouts sur le canal Albert?

Toutes les poitrines du monde n'auraient pu arrêter les Stukas, leurs bombardements et leurs "piqués" meurtriers et démoralisants.

Que pouvait faire notre artillerie aidée seulement d'observateurs terrestres, contre une artillerie allemande recevant repérages et rectifications de tir d'après des observations faites à bord d'avions et communiquées aussitôt aux batteries par T.S.F.?

Il est fait d'ailleurs mention (page 115) de "la faiblesse de notre défense en matériel, du manque d'entraînement solide des hommes et des officiers persécutés par la bureaucratie plutôt que préparés à la "guerre réelle"

Ce qui n'empêche pas les "jongleurs" de la B.L. d'affirmer (page 62) "que la génération de 1940, beaucoup mieux préparée à la guerre et mieux armée qu'il y a 26 ans devant un adversaire dont la supériorité n'était pas plus grande, fut moralement inférieure de 30 à 50% aux hommes de 1914"

Nous pensons quant à nous à ces centaines de milliers de jeunes gens de 16 à 35 ans qui ont sans hésiter répondu à l'appel du pays, à un appel verbal donné par T.S.F. Nous sommes fiers d'eux et nous disons aux gens de la B.L. VOUS MENTEZ.

"Il eut fallu pour opérer un redressement (en période de "paix s'entend) une révolution dans les esprits et dans les cadres politiques" Révolution que les pantalonnades rexistes de 1936 avaient définitivement compromises"

Ici encore pas un mot sur l'action des flamingants qui s'exerçait cependant au vu et au su de tout le monde parallèlement à

Celle des nazistes.

On continue par cette phrase:

"Le Roi connaissait toutes ces faiblesses"

Nous demandons une fois encore: Qu'a-t-il fait pour y obvier?

Qu'a-t-il fait en le gouvernement avec lui pour que soient mis hors d'état de nuire, les traîtres qui promettaient publiquement de livrer la Belgique à Hitler et qui ont tenu promesse?

Qu'on ne nous rétorque pas que le Roi n'en avait pas les moyens, puisque l'on affirme (page II6) que le Souverain responsable du Peuple Belge aurait eu le droit de renoncer à la Neutralité pour conclure un arrangement avec Berlin, comme avec Paris ou Londres, en vertu de cette indépendance qu'il avait pris soin d'affirmer publiquement.

En vertu des mêmes pouvoirs il lui était possible sans aucun doute de décréter la mise à la raison des traîtres: IL NE L'A PAS FAIT!

Nous pourrions durant de longues pages démontrer les erreurs volontaires ou non qui se sont glissées dans la B.L.. Mais la place nous est mesurée et nous croyons avoir accompli notre devoir en aidant le lecteur à comprendre que la "BELGIQUE LOYALE" est avant tout "ROYALE"!

Au nom d'une constitution que le Roi lui-même a juré de respecter, le lecteur s'inscrira comme nous contre l'instauration d'une dictature quelle qu'elle soit.

C'est à la Nation toute entière et à elle seule qu'il appartient dans un avenir plus ou moins proche de choisir le régime jugé par elle le plus propre à lui assurer son existence, une existence la plus libre qui soit permise à une petite nation.

+ + + + +

ET LA GUERRE?



RUSSE: Hitler, qui escomptait qu'un mois suffirait pour briser la résistance Russe doit déchanter. Dans le Secteur de Moscou, les troupes Allemandes sont bloquées et subissent des pertes sensibles tant en hommes qu'en matériel. En Ukraine les armées du Reich ne remportent les succès que le grand Etat Major allemand escomptait. En Crimée, les Russes occupent de solides positions devant Sébastopol. Sur le front de Leningrad, les Boches ont perdu l'initiative; il y a plus de 9 semaines que Hitler a donné l'ordre de prendre la ville à tout prix: attends petit! je viens! Vorochilov organise à l'arrière une armée de 15.000.000 d'hommes, dont l'équipement sera bientôt complètement achevé.

A l'occasion de l'anniversaire de la révolution Russe, Staline a prononcé un discours radiodiffusé. Nous ne reproduirons ici que la partie du discours où le chef de l'Etat Soviétique examine l'aspect politique de la guerre: "Hitler, a-t-il déclaré, veut s'appeler National-Socialiste; les Allemands ne sont pas Nationalistes mais Imperialistes; le parti Nazi est un parti de brutes et de réactionnaires. Hitler veut une guerre d'anéantissement: il l'aura!"

"Il y a trois facteurs qui prouvent indubitablement que l'anéantissement des Nazis est certain:

- 1°) L'instabilité de l'ordre nouveau qu'ils ont voulu établir en Europe.
- 2°) Hitler se plaît à se comparer à Napoléon; or Napoléon se battait pour un idéal de liberté, Hitler fait tirer ses soldats pour un idéal de réaction.
- 3°) La formidable coalition avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, n'est pas simplement théorique. En fait elle existe et bientôt Hitler l'apprendra à ses dépens. Cette coalition a pour tâche d'écraser l'Allemagne et elle l'écrasera.

"La Grande-Bretagne nous livre des armes, des avions, des tanks, des matières premières, les Etats-Unis font de même. En même temps les deux pays construisent des armées très puissantes.

"Il est absolument certain que les Allemands seront battus

ETATS-UNIS: L'Amérique vient d'accorder un prêt, libre de tout intérêt, de 1 milliard de dollars à la Russie. Dans une lettre à Staline, le président Roosevelt a engagé son gouvernement.

Le Chef d'Etat Américain a renouvelé hier encore, à la séance d'ouverture de la Conférence Internationale du Travail (à laquelle la Belgique est représentée par Mr Spaak, notre ministre des Affaires Etrangères) la volonté des Etats-Unis d'abattre Hitler et son régime.

"Nous nous battons, a-t-il dit, parce que nous sommes des hommes libres; le peuple américain s'est engagé d'une façon illimitée. Berlin est le marché aux esclaves du monde. Le Peuple Américain ne se fait pas d'illu-

"sion sur ce qui arriverait si l'Allemagne devait gagner la Guerre. Mais
"l'Allemagne ne la gagnera pas!

ANGLETERRE: Mr Eden, dans un message adressé à Mr Molotov, à l'occasion du
24^{ème} anniversaire de la Révolution Russe a réitéré l'engagement de la
Grande-Bretagne de fournir à la Russie toute l'aide en son pouvoir.

La R.A.F. a coulé au cours du semestre qui se termine le
31 Octobre, 600.000 Tonnes de navires italiens en Méditerranée.

Tous les jours elle porte des coups durs aux voies de commu-
nication et aux industries de guerre du Reich.

Si nous n'entendons plus chaque jour les avions Anglais passer
dans notre Ciel, soyons sûrs que la tactique actuelle de l'Angleterre
fait partie d'un plan mûrement établi en accord avec les Etats-Unis et
la Russie.

Nous pouvons être assurés que des armées formidables se
constituent en Angleterre et aux Etats-Unis.

De son côté la Russie agit dans le même sens et sur une aussi
vaste échelle. Derrière le Caucase, le Général Wawel ne reste pas inactif.

En proche-Orient et en Afrique, on se prépare pour la grande
offensive.

TURQUIE: Des Experts Américains viennent d'arriver en Turquie pour
surveiller l'entretien des avions et du matériel que les Etats-Unis
envoient aux Turcs, dans des proportions de plus en plus grandes.

Ces forces immenses se mettront en mouvement à l'heure H, au
jour fixé par les Chefs Alliés.

Nous Belges, nous aurons notre part à faire. Patience et
courage! Unissons-nous et TENONS-NOUS PRETS.

DERNIERE HEURE: LES FUERIES DE NANTES: Il s'avère certain que les deux
officiers nazis ont été tués par des soldats Allemands. N'empêche que
50 Français innocents ont été assassinés par les barbares teutons.

Le dossier de l'affaire a disparu mystérieusement.
Ce dossier fournissait la preuve formelle qu'il s'agissait
d'un règlement de compte entre Boches.

Pétain! vous vous en doutiez cependant!
Vous n'êtes plus Français!

DERNIERE MINUTE: D.N.B. communique:

Léon Degrelle a pris d'assaut un fortin soviétique.

Le valeureux guerrier était seul et n'était armé que
d'un canif (à cran d'arrêt il est vrai!) Il a fait deux cent cinquante
prisonniers dont il a immédiatement entrepris la conversion au Rexisme.
(Le plus difficile n'est pas fait. N.D.L.R.)

==+==+==+==+==

UNE SOUSCRIPTION EN FAVEUR D'AMON-NOS-AUTES.

=====

Grâce à quelques lecteurs généreux, nous avons recueilli
diverses sommes d'argent qui vont alléger la contribution des colla-
borateurs de notre revue.... Collaborateurs qui furent en même temps
jusqu'à ce jour, leurs propres commanditaires! Un grand Merci à ces amis.

Jean Untel.....	100. frs
Victoire V.....	15
Un ami d'amon-nos-autes.....	25
Un Degauliste.....	10
Un de la VI ^{ème} colonne.....	20
Oh les aura!.....	20
Léon J. Simar.....	10
Maurice.....	50
Une collecte chez Clesse, le "poissonnier" bien connu.....	50

Total (provisoire nous l'espérons!) 300.

==+==+==+==+==

PAS UN GRAMME!

